

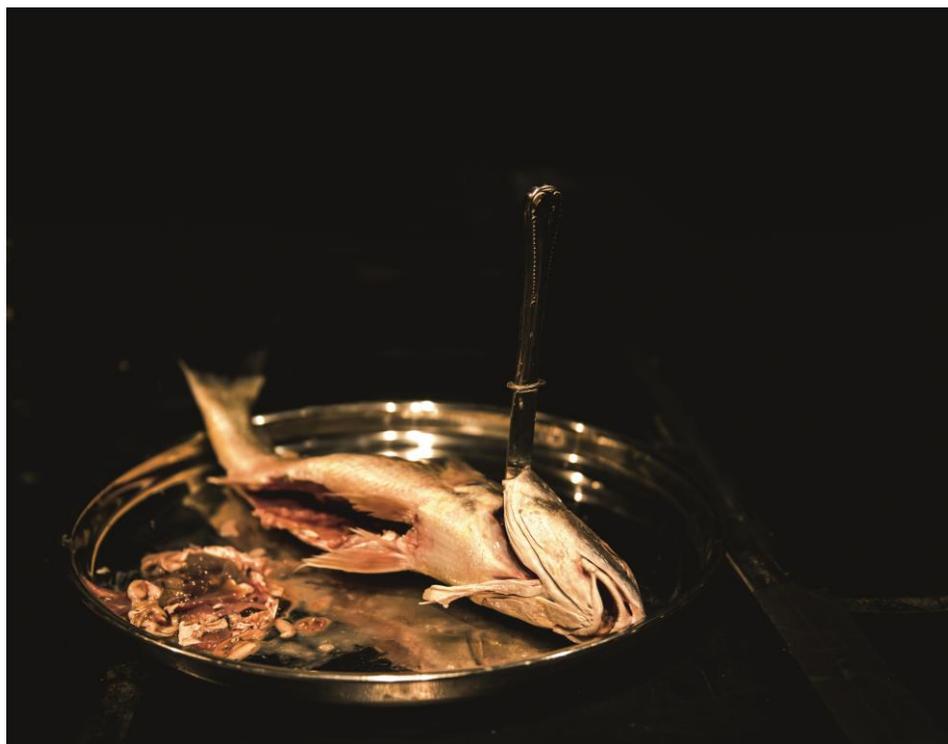
CENT QUATRE #104PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

La Forêt qui marche (A Floresta que anda)

Conception, création et mise en scène : **Christiane Jatahy**
Librement inspiré de *Macbeth*, de Shakespeare
Création à Rio le 2 novembre 2015



Vidéo installation en portugais, surtitré en français
Performance en français, anglais et portugais
60 min environ

siret
508 372 927 00014
ape
9002z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927

Le projet

La fable shakespearienne de « la forêt qui marche » a inspiré à Christiane Jatahy une création où réalité et fiction s'entremêlent en d'infinis jeux de miroir. Après *Julia* et *What if they went to Moscow ?*, respectivement adaptés de Strindberg et de Tchekhov, la metteuse en scène brésilienne poursuit son travail autour des classiques, en gagnant encore un degré de liberté par rapport au texte original.

Le *Macbeth* de Shakespeare est en effet conçu comme une source plus lointaine, un matériau fictif à confronter à des discours issus de notre réalité contemporaine. Le thème du pouvoir, celui des rapports entre le politique et l'intime, sont ainsi abordés à travers une série d'entretiens filmés d'hommes et de femmes dont la vie a été directement ou indirectement impactée par le système politique et social de son pays.



Visibles dans le cadre d'une installation vidéo, ces témoignages mettent en lumière les enjeux politiques qui traversent le Brésil et l'Europe actuels : l'immigration forcée liée à la corruption, la dictature ou les violences de gouvernements sur leur population. S'y mêleront les prises de paroles tantôt préparées, tantôt improvisées des acteurs fondus dans le public. L'assistance elle-même sera partie prenante du *work in progress*.

Christiane Jatahy approfondit en effet son expérimentation autour du renouvellement des relations scène-salle, et des intrications entre théâtre et cinéma, dans une création qui constituera le troisième volet de sa trilogie. Si *Julia* incitait le spectateur à choisir entre différents événements simultanés, et *What if they went to Moscow* se scindait en une représentation de théâtre d'une part, et un film d'autre part, *La Forêt qui marche* (*La Floresta que anda*) propose cette fois-ci une immersion dans le dispositif cinématographique.

Le spectateur sera d'abord convié à un événement semblable à un vernissage, avec installation vidéo et cocktail. Il se rendra rapidement compte que les écrans flottant ici et là dans l'espace, se déplacent sur son passage comme les arbres de la forêt de Birnam au vent. Petit à petit, les documentaires qui y sont projetés se verront envahir par les discours jusque là imperceptibles des personnages de la pièce. Depuis le bar de l'exposition, les spectateurs pourront alors assister à une transformation du dispositif, laissant place à la deuxième partie de la performance.

Par menues touches, la fiction s'insinuera ainsi subrepticement dans un cadre aux allures réelles, à la manière d'un cauchemar laissant petit à petit apparaître les failles d'un système. Si la pièce de Shakespeare posait la question du pouvoir à travers le personnage de Macbeth, dans cette performance c'est le public qui est confronté directement à la question de la responsabilité, jusqu'à prendre la parole et représenter lui-même une instance de pouvoir. Dans ce projet, Christiane Jatahy explore de nouveau les intrications entre cinéma et théâtre, réalité et fiction, en poussant encore plus loin l'implication du public.



Le dispositif

Le déroulement de la performance se décompose en trois parties

Dans la première, le dispositif est aménagé comme un espace d'exposition qui accueillerait le vernissage d'une installation vidéo. A l'entrée, Christiane Jatahy distribue à qui le souhaite des oreillettes et propose, soit d'assister à la performance, soit d'y participer sous sa direction. Le public reçoit également un papier avec des instructions variant d'une personne à l'autre. Chacun est ensuite amené à évoluer entre quatre écrans projetant chacun un entretien et peut rejoindre le bar où sont proposées quelques boissons.

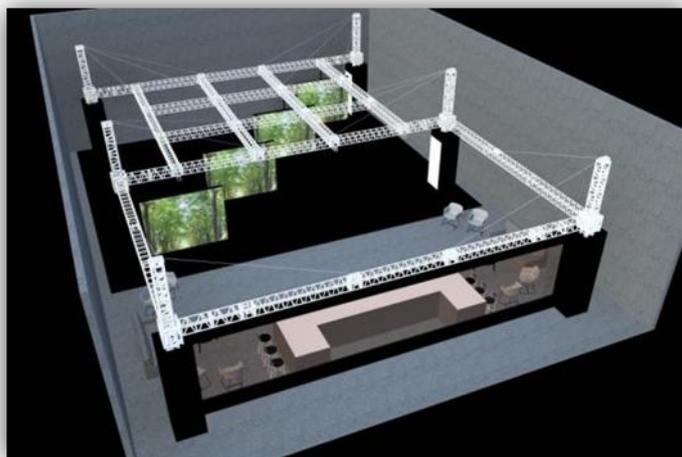
Les écrans motorisés, qui constituent l'installation vidéo, se déplacent lentement tout le long de cette première partie afin de créer une atmosphère troublante, où la fiction commence à se mêler à la réalité. Julia Bernat est présente dans cette première partie du « vernissage », fondue dans le public et interagissant avec lui. Sa performance prend de plus en plus d'ampleur, renforçant le côté troublant du dispositif.

Cachées derrière des miroirs sans tain au niveau du bar, des caméras enregistrent en direct des images de ce « vernissage ». Ces images sont traitées et éditées en direct pour former un film, projeté en deuxième partie de la performance.

Dans cette deuxième partie, les écrans se sont rapprochés jusqu'à former une ligne droite, permettant ainsi un format « cinéma ». C'est à ce moment qu'est projeté le film qui a été créé en première partie. Il révèle la performance invisible de Julia donc le public a été partie prenante en obéissant aux directives de Christiane Jatahy, via leurs oreillettes ou via les instructions reçues sur papier à leur arrivée.

Dans la troisième et dernière partie, Julia réapparaît sur « scène », au milieu du public et à l'écran, rendant plus évident le lien entre théâtre et cinéma, réalité et fiction, que Christiane Jatahy explore dans ses œuvres.

La performance peut avoir lieu jusqu'à 3 fois par jour. Elle dure environ 1 heure (50 minutes de performance + 10 minutes de déambulation du public dans l'installation).





Les témoignages

Le contenu de l'installation est fondé sur les témoignages de jeunes personnes qui ont vu leur vie violemment bousculée par le système politique/économique actuel. Et ce, notamment à cause de la soif d'argent ou de pouvoir. Un thème qui rejoint le propos de Macbeth en le plaçant dans la réalité de personnes ordinaires.

Quatre témoignages de jeunes brésiliens ont été rassemblés jusqu'ici, l'idée étant de récolter toujours de nouveaux témoignages dans chaque ville/pays d'accueil.

Prosper : Immigrant du Congo. Son père a été tué par le gouvernement et il a été torturé deux années durant avant de fuir. Il est maintenant réfugié au Brésil.

[Le lien vidéo](#)

Michelle : son oncle, Amarildo, a été assassiné par la police dans une favela. Il est devenu l'icône d'un fait divers impliquant l'Unité de Police Pacifiste (UPP au Brésil), le gouvernement et les travailleurs qui vivent à Rocinha (plus importante favela de Rio).

[Le lien vidéo](#)

Igor : Etudiant en histoire, il a été arrêté durant 7 mois à Rio dans l'une des prisons les plus célèbres pour sa violence et ses conditions dégradées d'internement, parce qu'il était l'un des organisateurs de l'un des plus importants soulèvements politiques dans les rues au Brésil l'année dernière. Sans avoir commis aucun crime, il est devenu prisonnier politique dans un pays démocratique.

[Le lien vidéo](#)

Ismael : Il participe à un mouvement populaire qui a lieu en ce moment à Brasilia en réaction à la crise du logement. (C'est cet écran qui recevra à chaque lieu de diffusion une nouvelle vidéo remplaçant celle-ci).

[Le lien vidéo](#)



Biographies

Christiane Jatahy

Née à Rio de Janeiro, Christiane Jatahy est à la fois auteure, metteuse en scène et cinéaste. Elle est diplômée en théâtre, journalisme et obtient un Master en Art & Philosophie.

Depuis 2003, sa démarche artistique consiste à confronter divers genres artistiques. Au théâtre, elle crée plusieurs pièces explorant les frontières entre réalité et fiction, acteur et personnage, théâtre et cinéma. On retrouve notamment : Studio, The lack that moves us or All stories are fiction and Cut. Elle réalise également le long-métrage "The lack that moves us or All stories are fiction", filmé sans interruption pendant treize heures, à l'aide de trois caméras portables. Aujourd'hui, ce dernier participe à des festivals de films nationaux et internationaux. Il resta à l'affiche des salles brésiliennes pendant plus de douze semaines. La matière première du film a également été montée sur trois écrans à l'occasion d'une performance cinématographique de treize heures à la Parque Lage Art Gallery.



À Londres, elle monte le projet In the comfort of your home, un documentaire-vidéo présenté simultanément avec les performances de trente artistes brésiliens dans des maisons anglaises.

Son spectacle Julia, actuellement en tournée, est une adaptation de Mademoiselle Julie de Strindberg où se mêlent théâtre et cinéma. Cette pièce/film a d'ailleurs été présentée dans de prestigieux festivals de théâtre européens et jouée au CentQuatre en 2012. Ce travail lui valut le premier prix Shell pour la meilleure mise en scène. En 2013, elle développe le projet d'installation audiovisuelle et documentaire Utopia.doc, présenté à Paris, Francfort et Sao Paulo. En 2014, le SESC permet la création de What if they went to Moscow?, inspiré des Trois Sœurs de Tchekhov. Il s'agit d'une pièce de théâtre et d'un film présentés en deux espaces de jeu différents. Elle en fut récompensée par les prix Shell, Questão de Crítica et APTR. What if they went to Moscow? est toujours en tournée au sein de festivals en Europe, aux États-Unis et fut programmé pendant trois semaines au Théâtre National de la Colline. En 2016, afin de clore sa trilogie initiée avec Julia, Christiane Jatahy crée La Forêt qui marche / The Walking Forest, performance librement adaptée de Macbeth mêlant documentaire, performance et cinéma en live. Cette trilogie rencontre un franc succès en France, en Europe et partout dans le monde.

En 2017, suite à l'invitation de la Comédie Française, elle crée à la Salle Richelieu La Règle du jeu, inspirée du film de Jean Renoir du même nom.

Aujourd'hui, Christiane Jatahy est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS et au Théâtre National Wallonie-Bruxelles ainsi qu'à l'Odéon – Théâtre de l'Europe

JULIA BERNAT, *comédienne*



Julia Bernat est née à Rio de Janeiro en 1990. Après des études de théâtre à l'Université fédérale de Rio, elle fait ses débuts à la télévision dans la série jeunesse « Workout ID », sur la chaîne Rede Globo en 2009.

Elle travaille avec Christiane Jatahy depuis 2011, d'abord dans Julia, puis dans What if they went to Moscou ? (qui lui vaut une nomination au Prix Shell de théâtre en 2015) et dans La Forêt qui marche. À Rio, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène, parmi lesquels Georgette Fadel, Ana Kfourri, Moeller & Botelho, Felipe Vidal, et son père Isaac Bernat. Membre fondateur de la compagnie Teatro Voador Não Identificado, elle met en scène avec Leandro Romano la pièce Shuffle, signe la dramaturgie de Tempo Real et joue dans Ponto Fraco. Elle a également réglé avec Stella Rabello le seul-en-scène de sa mère Soraya Ravenle : Instabilidade Perpétua. À la télévision elle a joué dans la série Canalhas (GNT), réalisée par Anna Muylaert, Malhação ID et Felizes para Sempre (Rede Globo). Au cinéma, elle a tourné dans Ressaca de Bruno Vianna, Aspirantes de Ives Rosenfeld (qui lui valut le prix de meilleure actrice dans un second rôle au Festival de Rio en 2015), Campo Grande de Sandra Kogut et Aquarius de Kléber Mendonça Filho.



Mentions

Générique :

La Forêt qui marche

D'après "Macbeth" de William Shakespeare

Avec Julia Bernat

Création et direction live Christiane Jatahy

Film Christiane Jatahy, Paulo Camacho

Vidéo live et éclairage Paulo Camacho

Création des décors Christiane Jatahy, Marcelo Lipiani

Conception sonore et musique originale Estevão Case

Collaboration artistique Julia Bernat, Fernanda Bond, Isabel Teixeira, Stella Rabello, Henrique Mariano

Costumes Fause Hatén

Système vidéo Julio Parente

Assistant lumière Leandro Barreto

Régisseur plateau Diogo Magalhães

Assistant plateau Thiago Katona

Ingénieur vidéo et musicien Felipe Norkus

Ingénieur vidéo et coordination technique Bruno Drolshagen

Ingénieur son et mixing Ben Hur Machado

Directeur de production et tour manager Henrique Mariano

Production :

Production: Cia Vértice de Teatro

Coproduction: Le CENTQUATRE – PARIS/FR, Künstlerhaus MOUSONTURM Frankfurt am Main/DE, TEMPO_FESTIVAL Rio de Janeiro/BR and SESC São Paulo/BR

La compagnie Vértice de Teatro est soutenue par Petrobras

Christiane Jatahy est artiste associée internationale au CENTQUATRE-PARIS, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et au Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

Elle est également artiste dans la ville de Lisbonne 2018.

Production/diffusion : Le CENTQUATRE-PARIS

www.christianejatahy.com.br



Contacts / Diffusion-Production

Julie SANEROT, Directrice de production, Adjointe à la programmation artistique
j.sanerot@104.fr / +33 (0)1 53 35 50 46

Raphaël SAUBOLE, Chargé de production et de diffusion
r.saubole@104.fr / +33 (0)1 53 35 50 44 / +33 (0)7 76 17 36 74

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE On the Road, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :

> La page internet : www.104.fr/tournees.html

> Facebook : www.facebook.com/104tournees